

Pierre, et un presbytère également en pierre. Ces édifices sont devenus insuffisants, par suite de l'accroissement considérable qu'a pris Jonquière, ces années-ci, sous la poussée de l'industrie. Et l'ancien curé a vécu assez longtemps pour les voir remplacés par de nouveaux édifices, mieux appropriés à la condition nouvelle des choses.

Prêtre pieux, tout zèle et tout cœur, d'une vigueur physique peu ordinaire, M. l'abbé Kéroack s'est dépensé sans compter, dans tous les postes qu'il a occupés. Sa charité l'a sans doute beaucoup empêché de faire fortune; mais il est permis de croire que, en confiant ses dépôts à la « banque du bon Dieu » plutôt qu'aux diverses institutions financières, il a, somme toute, agi en très habile homme d'affaires.

D'une nature exubérante, M. Kéroack était le boute-train de toutes les réunions. Et quelle hospitalité, restée proverbiale, on recevait au presbytère de Jonquière!

M. l'abbé Kéroack était le seul survivant de tout le clergé paroissial que je trouvai, en y arrivant en 1875, dans la région de Chicoutimi et des alentours.

H.

N.-B. — M. l'abbé Kéroack était membre de la Caisse ecclésiastique du diocèse de Chicoutimi et de la Société d'une messe (section diocésaine).

Les cantiques français

(Suite.)

— o —

Dans le choix de cantiques français pour former un répertoire digne ou au moins convenable, il y a trois choses à considérer: les paroles, la musique, et l'accord des deux ensemble. Ne laissons plus répéter que c'est l'air qui fait tout le cantique. C'est une hérésie, en matière de piété. Avant tout, l'esprit doit être éclairé, le cœur mu, l'âme édifiée par la doctrine catholique, les pensées de la religion, le langage de la foi, le souvenir et l'unction de nos mystères. On a dit que le cantique est une *prédication* et une *prière*: oui, un beau cantique doit être le résumé lyrique d'un beau sermon, et doit animer d'un saint